

## ROUSSILLON - L'antenne-relais déplacée : la mobilisation de Rufus a payé

Depuis dix ans que l'antenne-relais est en place sur le toit de l'église de Roussillon dans le Lubéron, le sujet fait polémique. Mais aujourd'hui, l'opérateur SFR pourrait bien déplacer son installation sur un terrain situé à proximité du cimetière. Loin d'une simple querelle de clocher, la résistance a été notamment portée par le comédien Rufus, propriétaire du presbytère depuis trente ans. Une maison et un village qu'il aime profondément, mais où il ne vient presque plus depuis six ans.

Ici comme dans beaucoup d'endroits en France, la question des risques sanitaires est posée. « Je me suis intéressé à la question en 2003. À Paris, j'habite à côté de Saint-Cyr-l'École où trois enfants sont décédés d'un cancer très rare, celui du tronc cérébral, et où 11 cas ont été recensés entre 1990 et 2002 chez des enfants fréquentant l'établissement sur lequel étaient installées deux stations de base de téléphonie mobile. »

Depuis, le comédien s'est beaucoup renseigné, et dénonce avec force « l'omerta sur le sujet. Les intérêts économiques priment sur la santé des gens. L'État n'a rien dit pendant quinze ans. »



Rufus, qui habite le presbytère depuis trente ans, dénonce les risques que l'antenne relais installée au-dessus de l'église, fait planer sur la santé des gens

### Une décharge pour les baptêmes

À Roussillon, les inquiétudes du comédien ne sont pas partagées par tout le monde. Reste que la pétition qu'il avait lancée a recueilli 1 600 signataires, alors que le village ne compte que 1 180 habitants.

Le père Auguste Rascle, aujourd'hui en retraite, s'était lui aussi impliqué contre l'antenne. « Non, il n'avait pas refusé de baptiser les enfants », comme le disent certains paroissiens, **mais en raison des risques potentiels, le prêtre avait demandé aux parents de signer une décharge.** »

Toutes ces années de bataille, « ce fut laborieux, très tendu avec la mairie », commente le père Rascle, qui rappelle que « **cette antenne a été installée sur le toit de l'église sans rien me demander et contre mon gré.** D'autres sites étaient possibles, mais il y avait le courant sur place, ce n'était pas cher. »

### « Stopper la polémique »

« C'est pour couper court à toutes ces polémiques que la nouvelle municipalité collabore avec SFR pour trouver une autre implantation », explique Claude Jean, adjoint à l'urbanisme qui suit le dossier.

**Pour Gisèle Bonnelly, élue maire cette année, « il faut qu'on sorte l'antenne de là-haut. » Pour stopper la polémique donc ? « Non, par principe de précaution. »**

Mais la nouvelle élue ne veut rien dire : « Je ne maîtrise pas encore le dossier. Je n'ai pas eu le temps. »

### La convention pas renouvelée

Et l'opérateur SFR, déplace-t-il l'antenne-relais du cœur du village pour apaiser les esprits ? Non, mais « parce que la précédente municipalité a décidé de ne pas renouveler la convention signée il y a dix ans et qui se termine en 2010 (convention de douze ans) », précise Bernard Crozes, de SFR Méditerranée.

Nous n'avons pas réussi à joindre Henri Marcou, l'ancien maire, pour confirmer.

Mireille MARTIN